

représentants du Bas-Canada, auxquels il a dit : Veillez si vous voulez la protection pour vos propres institutions, à ce que les institutions des autres provinces ne soient pas, attaquées. M. l'Orateur, je suis entré dans le parlement en 1844; je suis devenu ministre en 1854, et depuis lors, J'AI TOUJOURS EU L'APPUI D'UNE MAJORITE CANADIENNE-FRANÇAISE. ILS NE M'ONT JAMAIS FAIT DEFAUT : ILS ONT TOUJOURS EU CONFIANCE EN MOI, ET JE CROIS AVOIR PROUVE QUE J'ETAIS DIGNE DE LEUR CONFIANCE.

M. l'Orateur, j'ai reçu d'eux des reproches; j'ai été, au temps passé, attaqué par les messieurs de la gauche; lorsqu'il leur convenait d'enfourcher le cheval protestant, ALORS QU'ILS ME DISAIENT ESClave DES INFLUENCES FRANÇAISES ET ROMAINES, ESClave DES INFLUENCES DU BAS-CANADA. Cela ne prendra pas, M. l'Orateur. Toutes les paroles flatteuses de l'honorable monsieur, s'il prend encore le genre agréable et s'il emploie encore une fois les mots éloquentes dont il a fait usage et dont il est capable de se servir, ne feront pas croire à la population de la province de Québec qu'elle serait mieux entre ses mains qu'entre les mains de sir John A. Macdonald.

Nous aimons à citer aussi les paroles si remarquables que prononçait sir John à Londres, en décembre 1885 :

" On s'est demandé s'il fallait douter de la loyauté des Canadiens-Français envers le souverain d'Angleterre. J'ai le plaisir de dire que *s'il est un corps d'hommes loyaux dans les limites de l'Empire Britannique, ce sont les Canadiens-Français.* Je ne veux pas expliquer les causes de la sympathie qu'ils ont pour Riel, exécuté dernièrement; c'est une sympathie naturelle, mais elle n'a affecté, d'aucune manière, la loyauté des Canadiens à la couronne anglaise. Il faut se rappeler qu'ils sont devenus sujets britanniques avant la révolution française, et ils ont régulièrement tenu l'engagement de *conserver leur religion, leurs droits, leurs privilèges, leurs institutions et leur propriété.* Ils n'ont aucune sympathie pour l'infidélité moderne, ni pour la démocratie forcée, ni pour ce mépris de toute autorité, qui existent aujourd'hui en France. C'EST UN PEUPLE MORAL ET RELIGIEUX, ÉCOUTANT SES EVEQUES ET SES PRETRES, et, comme protestant, je n'hésite pas à dire que le CLERGE DU CANADA FRANÇAIS, EST LA MEILLEURE ET LA PLUS BELLE ORGANISATION DU MONDE."

* * *

Vive le vieux chef!!!

Le directeur de l'*Etendard* acclamait un jour l'entrée triomphale de sir John Macdonald, dans la ville de Montréal, au cri de; Vive le vieux chef!! Il n'avait pas d'expressions assez flatteuses à son adresse, il invitait toute notre population à rendre